

**Messe de rentrée,
inauguration et bénédiction des espaces de restauration
de Notre-Dame des Missions à Charenton
Samedi 21 septembre 2019
Homélie de Monseigneur Michel Santier**

Lectures liturgiques : 1 Cor 11, 23-26 ; Ps 18 ; Lc 9, 11n-17

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre ont été choisis en lien avec l'inauguration et la bénédiction des espaces de restauration de votre établissement Notre-Dame des Missions.

Dans l'Evangile, Jésus a une attitude différente de ses disciples. Alors que ceux-ci lui demandent de renvoyer la foule pour qu'elle trouve elle-même des vivres, Jésus les surprend en leur disant :

Donnez-leur vous-même à manger.

Ils perçoivent la disproportion entre la foule de 5.000 hommes et ce dont ils disposent : cinq pains et deux poissons.

Ici Jésus forme ses disciples pour leur mission, ils auront à vivre cet écart entre l'immense attente, la faim profonde des foules qui n'a pas seulement faim de pain mais d'une parole qui fait vivre, et le peu de moyens dont ils disposeront.

Cette année, en effectuant la visite pastorale des jeunes, j'ai ressenti leur attente spirituelle profonde, leur soif d'aimer et d'être aimés, leur désir de vivre dans un monde plus beau qui respecte la création, ses ressources pour les générations futures, leur générosité, et je me pose la question comme évêque : comment notre Eglise pourra-t-elle trouver les chemins pour répondre à cette immense attente ?

Nous serons dans l'impasse comme les disciples si nous ne comptons que sur nous-même et nos propres forces.

Jésus veut faire de cette foule qui est dépourvue, prête à se disperser, un peuple, le peuple de Dieu, alors il devient le maître du repas, et il demande à ses disciples : « faites-les asseoir par groupes de 50. »

Puis, se tournant vers son Père le Créateur, il bénit les pains et demande aux disciples de les distribuer, et le résultat est étonnant, tous sont rassasiés et en plus il y a des restes.

L'Evangéliste Luc, dans cet événement de la multiplication des pains, ne voit pas seulement un signe messianique annoncé par le prophète Isaïe, par lequel Jésus se manifeste comme le Messie. Mais dans son récit, l'Evangéliste Luc, à la lumière de la résurrection de Jésus, voit dans le signe de la multiplication des pains une préfiguration de l'Eucharistie.

Jésus, à travers le pain devenu son Corps, continue de nourrir la foi, l'amour, l'espérance des chrétiens dans le monde chaque dimanche.

Comme le disait une jeune fille qui a demandé à sa mère d'être baptisée, et à qui sa mère étonnée a demandé pourquoi, elle a répondu « je sais que Mamie qui vient de nous quitter est près de Jésus, et en communiant au corps de Jésus, je serai plus proche de Mamie. »

Manger c'est à la fois exprimer sa volonté de ne pas mourir, de vivre, mais manger tout seul est triste, ce qui rend joyeux c'est de partager son repas avec d'autres dans le dialogue et les échanges, afin de ne pas rester indifférents devant ceux qui ne mangent pas à leur faim, même dans le Val-de-Marne : par l'opération Août Secours Alimentaire (ASA), 100.000 repas ont été distribués cet été aux plus démunis ; des jeunes de Notre-Dame des Missions, par des barquettes venant de l'établissement, vont chaque samedi porter des repas chauds à des sans abri dans le bois de Vincennes.

Ces faits nous invitent à comprendre le geste de bénédiction des pains par Jésus, il reconnaît qu'il a tout reçu du Père et qu'ainsi il peut donner tout ce qu'il a, jusqu'à sa propre vie.

Vous les jeunes, vous êtes sensibles au respect de la création, à l'avenir de la planète, le Pape François y est très sensible comme vous, et a poussé un cri d'alarme dans un très beau texte « Laudato Si » qui renvoie au Cantique des Créatures de Saint François.

Selon la Bible, l'homme n'est pas le propriétaire de la création, il en est le gardien. Ceci peut éclairer ce qui peut se vivre dans ces espaces de restauration que je vais bénir. Cela vous invite, même si les repas ont un prix payé par vos parents, à ne pas vous situer par rapport à la nourriture comme un dû, mais à être dans une attitude d'action de reconnaissance, d'action de grâces vis-à-vis du Créateur, notre Père à tous.

Le don de Dieu nous est transmis par ceux qui ont préparé le repas, ceux qui vous servent.

Aussi gaspiller la nourriture, le pain, est à la foi un non-respect de la création, un non-respect de soi-même, un non-respect des personnes qui l'ont préparé, un non-respect du Créateur, un non-respect de ceux qui ont faim et parmi eux des jeunes.

Car, comme le dit le Pape François, tout est lié.

La meilleure attitude est celle de l'action de grâces, recevoir la nourriture comme un don, ainsi vous vivrez vos repas dans la joie et le partage.

+ Michel Santier
Evêque de Créteil